

dfi analyse
« Un potentiel que beaucoup de pays nous envie » – Ministre-président Stefan Mappus sur l'amitié franco-allemande en Bade-Wurtemberg – page 1

dfi information
« Il faut que Michel se marie avec Marianne » – Journée franco-allemande pour les professeurs de français – page 2

Réconciliation et coopération franco-allemande – Possibilités de transfert à d'autres relations bilatérales – page 4

RSA/HARTZ IV : Journée d'étude franco-allemande sur les aides au retour à l'emploi – page 4

Osnabrück et Angers, un jumelage pas comme les autres – Des ambassadeurs très particuliers – page 5

Semaine franco-allemande sous le signe de la crise – page 6

Visite de l'université de Trèves – page 6

dfi service
Frankreich-Jahrbuch 2010
– page 6

Conférence du Comité franco-allemand au Conseil des Communes et Régions d'Europe à Berlin – page 7

Migration et intégration en France et en Allemagne – une documentation pour la promotion du bilinguisme dans l'enseignement – page 7

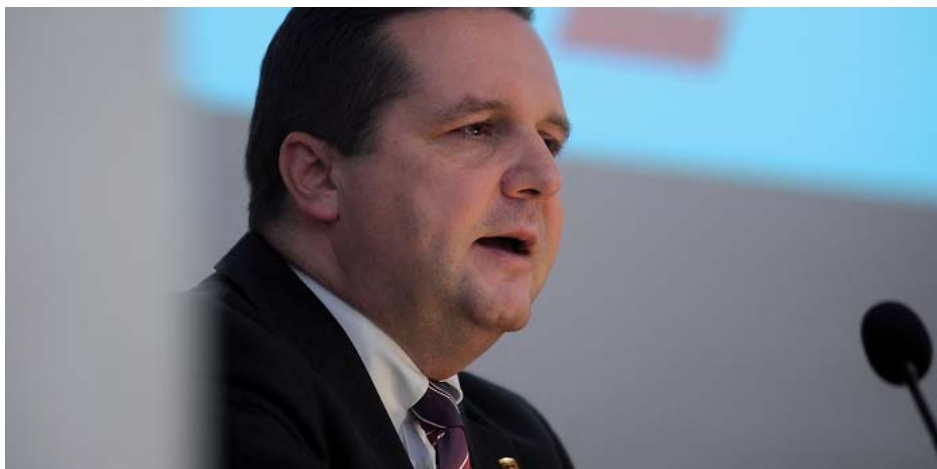
On y va – auf geht's ! – page 8

Bourses d'animateurs France Mobil en Allemagne – page 8

Présentation de livres – page 9

« Un potentiel que beaucoup de pays nous envie »

Ministre-président Stefan Mappus sur l'amitié franco-allemande en Bade-Wurtemberg



Le Ministre-président Stefan Mappus est le plénipotentiaire chargé des relations culturelles franco-allemandes (Source : Werner Kuhnle)

dfi analyse

L'effort pour cultiver l'amitié entre la France et l'Allemagne constitue en Bade-Wurtemberg une longue et forte tradition. C'est le Land qui possède la plus longue frontière avec la France et aucune autre région allemande ne jouit d'une telle proximité avec la France. Il a fallu des siècles avant de comprendre que le Rhin ne nous sépare pas mais nous relie – et qu'il nous ouvre de nouvelles opportunités. Il est d'autant plus beau de voir que l'amitié franco-allemande a

été si fructueuse chez nous ces dernières décennies, en particulier dans le domaine de la culture. Il existe en Bade-Wurtemberg plus de 100 écoles maternelles franco-allemandes, près de 500 écoles primaires où le français est enseigné en première langue vivante, et plus de 300 coopérations bilatérales entre établissements d'enseignement supérieur. La part des élèves apprenant le français est 10 % supérieure à la moyenne nationale. Dans les écoles et établissements d'enseignement supérieur du Bade-Wurtemberg, le travail sur la France et la coopé-

ration transfrontalière font partie intégrante de la vie quotidienne. L'amitié avec la France est enracinée dans la société et est célébrée avec enthousiasme lors de nombreuses manifesta-

tions culturelles. En Bade-Wurtemberg, près d'une commune sur deux possède un partenaire en France.

Dans ma nouvelle fonction, je peux m'appuyer sur ces expériences que je considère à la fois comme un engagement, un honneur et une motivation. Il existe un consen-

sus clair parmi les 16 Länder pour pousser plus loin la coopération culturelle avec la France. En Bade-Wurtemberg nous entretenons des rapports étroits, efficaces et variés dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture. En fournissant idées et impulsions, notre région assume un rôle de précurseur dans la relation avec la France. Nous disposons ainsi de tous les atouts pour inciter les autres Länder à renforcer et améliorer la coopération. C'est ce à quoi je m'emploierai avec force.

Lire la Suite à la page 2

Depuis le 1.1.2011 le ministre-président du Land Bade-Wurtemberg Stefan Mappus est aussi le plénipotentiaire pour la coopération franco-allemande de la république fédérale d'Allemagne. Dans sa contribution ci-dessous il trace les possibilités de cette fonction.

« Il faut que Michel se marie avec Marianne »

Journée franco-allemande pour les professeurs de français

Comme les années précédentes, l'Institut franco-allemand (dfi) et l'Institut français à Stuttgart ont conjointement organisé une journée franco-allemande pour les professeurs de français le 24 janvier 2011. La conférence a porté cette année sur le thème Migration et Intégration en France et en Allemagne.

A cette occasion, le Ministre-Président du Bade-Wurtemberg, M. Mappus, a tenu son premier discours en tant que plénipotentiaire chargé de la coopération culturelle franco-allemande de la République fédérale d'Allemagne, le 24 janvier 2011 à la mairie de Fellbach, lors du 48ème anniversaire du Traité de l'Elysée (voir dfi analyse).

« Le Rhin ne sépare pas les hommes, il les relie » avec pour effet que « l'amitié franco-allemande se trouve dans le Bade-Wurtemberg depuis longtemps au coeur de la société » a-t-il déclaré au début de son discours. Le Ministre-Président a décliné par de nombreux exemples ce que signifie être au coeur de la société : 30 % des écoliers de Bade-Wurtemberg apprennent le français, les universités bade wurtembergeoises possèdent plus de 300 partenariats rendant possible échange et coopération – un chiffre beaucoup plus important que n'importe où ailleurs, l'université franco-allemande développée dans les années 1990 par Erwin Teufel, le Ministre-Président d'alors, est représentée dans 12 sites importants du Land. A cela s'ajoutent

435 villes jumelées, 16 lycées proposant l'Abi-bac et 130 jardins d'enfants franco-allemands. Cela signifie en somme, continue Mappus, que « la coopération scolaire entre l'Alsace et le Bade-Wurtemberg est beaucoup plus étroite qu'avec notre voisin bavarois ».

Le Ministre-Président a expressément remercié les professeurs de français du Land qui, par leur implication, ont permis de réaliser une grande partie « de ce que Charles De Gaulle et Konrad Adenauer ont rêvé lorsqu'ils ont signé le Traité de l'amitié franco-allemande il y a de cela 48 ans ». Pour Mappus, la langue du partenaire est « la pierre angulaire de notre amitié ». Il termina son discours sur ces mots : « l'amitié est pour

nous, pour la France et tous les peuples d'Europe une bénédiction dont nous devons toujours prendre conscience. Elle est un étrange coup de chance de l'histoire. Je ferai tout pour l'entretenir et lui ouvrir un avenir radieux ».

Michel Charbonnier, Consul Général de France à Stuttgart, a fait remarquer que l'amitié franco-allemande, 47 ans après la signature du Traité de l'Elysée, a pris pied et mûri. « Le temps du romantisme et des grands symboles est terminé » a-t-il déclaré en citant les propos de Laurent Wauquiez, l'actuel Ministre français des Affaires étrangères et européennes. La France et l'Allemagne sont toujours en mesure de se com-

Lire la Suite à la page 3



Le public, lors de la journée franco-allemande des professeurs

Suite de la page 2

La culture est un pilier de la coopération franco-allemande: elle transforme la communauté d'intérêts en amitié. Mais les relations culturelles avec la France sont également primordiales pour une autre raison : l'éducation, l'innovation et la créativité sont nos ressources les plus importantes. Cela vaut aussi bien pour la France et l'Allemagne que pour tous les autres pays d'Europe. Il s'agit donc d'un enjeu de taille. En voici deux exemples : le français et l'allemand sont les deux langues maternelles les plus répandues dans l'Union européenne ; en France un million d'élèves apprennent l'allemand, en Allemagne 1,3 millions d'élèves le français.

Active et innovante, la coopération franco-allemande se caractérise également par une réflexion professionnelle et spécialisée des acteurs. Elle peut se prévaloir de succès tangibles que nous voulons encore approfondir. Les objec-

tifs culturels fixés dans l'agenda 2020 montrent que le domaine de la culture est toujours porteur de dynamiques. Les expériences communes acquises au fil des années à travers la coopération culturelle ont fait mûrir une compréhension profonde du partenaire. Les institutions et structures aussi bien publiques que privées enracinées dans la société au moyen de jumelages, d'associations ou de manifestations culturelles, proposent des forums durables mais aussi des dispositifs de conseils éprouvés – grâce à des professeurs de français engagés et des experts d'instituts de recherches franco-allemands. Ce cadre favorise l'intérêt pour le voisin de l'autre côté du Rhin. Cet intérêt réciproque nous fournit de nouvelles impulsions pour la coopération.

L'amitié franco-allemande abrite un potentiel que beaucoup de pays nous envient. C'est de là que nous devons partir, construire des ponts

mais aussi encourager et augmenter le potentiel existant de façon ciblée. Les échanges avec le pays partenaire et la volonté d'apprendre de l'autre ne constituent que les premières étapes. En tant que précurseur et fournisseur d'idées nous pouvons développer ensemble de nouveaux concepts combinant les expériences franco-allemandes et ouvrir sur cette base de nouvelles voies. De telles solutions trouveront un écho favorable sur le plan international en tant qu'alternative aux courants dominants. En incluant nos partenaires européens dans cette recherche, nous serons à même de les mettre en oeuvre. En tant que plénipotentiaire chargé des relations culturelles franco-allemandes, j'entends apporter dans ce domaine une contribution essentielle.

Contact :
Frank Baasner baasner@dfi.de

Suite de la page 2

prendre et de trouver des compromis, ce qui ne va pas pourtant de soi.

Christoph Palm, membre du Parlement du Bade-Wurtemberg, maire de la ville de Fellbach et président de la Fondation Dr. Karl Eisele et Elisabeth Eisele, a souligné dans son allocution que les relations entre les deux pays devraient avant tout être vécues par les citoyens. « Il faut que Michel se marie avec Marianne pour que l'Europe se porte bien ». Cette phrase de Robert Bosch a été citée par Peter Theiner, directeur de la branche réconciliation internationale Europe de l'Ouest, Amérique, Turquie, Japon, Inde de la Fondation Robert Bosch. Elle montre que l'idée d'une coopération franco-allemande a également existé à des époques plus tendues des relations bilatérales.

Les représentants des deux fondations ont insisté dans leur discours sur l'importance des cours bilingues dans les lycées français et allemands et sur la nécessité de les soutenir. C'est pourquoi ils ont aidé à l'élaboration d'un fonds documentaire sur le thème « Migration et Intégration en France et en Allemagne » par le dfi et la Fédération des lycées à section bilingue franco-allemande en Allemagne (AG Franz-Biling). Ce fonds a été présenté lors de la conférence.

« Les lycées bilingues ont besoin de notre soutien. Ce sont des ambassadeurs importants de la langue française en Allemagne. C'est pourquoi le dfi a, depuis plusieurs années, développé avec les professeurs du matériel éducatif spécial pour ces classe particulièrement motivées » a expliqué Prof. Dr. Frank Baasner. Paul Palmen, Président de la AG Franz-Biling, a exprimé lors de son intervention sa gratitude envers le dfi pour la collaboration réussie dans le cadre du projet « Migration et Intégration en France et en Allemagne » et espère que d'autres projets similaires suivront.

Dans son exposé sur le thème « Migration et Intégration en France et en Allemagne », l'ancien chercheur du dfi Wolfgang Neumann a expliqué les similitudes et les différences qui existent entre les deux pays en matière d'intégration des



Christoph Palm, membre du Parlement du land, maire de la ville de Fellbach et président de la Fondation Dr. Karl und Elisabeth Eisele



Le public, lors de la journée franco-allemande des professeurs

immigrants. La part des concitoyens d'origine immigrée correspond en Allemagne à près de 16 millions de personnes et en France à près de 14 millions, ce qui représente à peu près 20 % de la population des deux pays. Au sein de cette population d'origine immigrée, 8 millions de personnes ont obtenu la citoyenneté allemande, 5 millions la citoyenneté française. Les situations divergent considérablement en ce qui concerne l'attribution de la nationalité et les efforts menés pour l'intégration de ces citoyens. Contrairement aux impressions véhiculées par les émeutes dans les banlieues difficiles, la France fait beaucoup d'efforts pour désamorcer les tensions et améliorer la situation dans ces quartiers. Il est vrai toutefois que « le progrès est parfois extrêmement lent à venir » a confié M. Neumann à propos du résultat de ces efforts.

Christa Wack, directrice de la rédaction française de la maison d'édition Ernst Klett Verlag à Stuttgart, a affirmé dans son intervention que « l'immigration ne doit pas être un problème mais une chance ». Elle a ainsi cité l'exemple de l'écrivain d'origine congolaise Wilfried N'Sondé, lequel a lu à la fin de la conférence des extraits de son livre « Septembre d'Or » paru récemment dans les éditions Klett-Verlag. Des exemplaires de l'ouvrage ont été gratuitement distribués lors de la conférence et de nombreux participants ont sauté sur l'occasion pour faire dédicacer leur exemplaire.

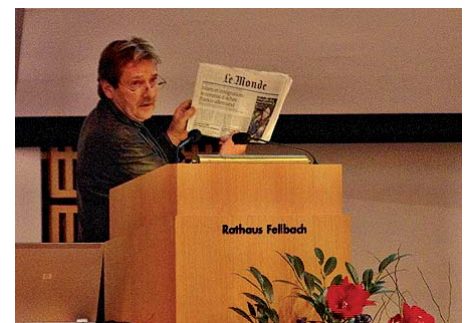
Brigitte Veit veit@dfi.de
Martin Villinger villinger@dfi.de



Paul Palmen, Président du groupe de travail Franz-Biling et l'écrivain Wilfried N'Sondé



Le public de la journée franco-allemande des professeurs devant le présentoir à livres



Wolfgang Neumann, ancien collaborateur du dfi lors de son exposé (Sources : W. Kuhnle [4], dfi [1])

Réconciliation et coopération franco-allemande – Possibilités de transfert à d'autres relations bilatérales

Financé par la Fondation Robert Bosch, le projet « Réconciliation et coopération franco-allemande – Possibilités de transfert à d'autres relations bilatérales » est mené par le dfi en partenariat avec la Fondation Genshagen. A l'occasion de ce projet démarré à l'automne 2010, une quinzaine de spécialistes de la coopération franco-allemande, germano-polonaise et germano-tchèque, souhaitent se pencher sur la question de la transférabilité de l'expérience franco-allemande à d'autres relations bilatérales.

Ce projet a pour objectif de démystifier la coopération franco-allemande – souvent considérée comme « modèle » à reproduire – en abordant différents exemples de réussite mais aussi d'échec de cette coopération afin de mieux comprendre quels sont ses moteurs et ses ressorts. Par ailleurs, un regard comparé avec les relations germano-polonaise et germano-



A Berlin : « surmonter les limites »
(Source : Aurélie Seidendorf)

tchèque vise à enrichir l'analyse en permettant d'identifier la nature et la forme des éléments de transfert ainsi que les ajustements particuliers propres à chaque relation bilatérale.

Lors de la conférence de lancement qui s'est tenue à Berlin les 13 et 14 janvier 2011, les participants de diverses nationalités (allemands, français, tchèque et polonais) se sont rencontrés pour définir les thèmes et problématiques à aborder et s'accorder sur les chapitres. Deux ateliers seront organisés, l'un en mars et le second en mai, afin de s'entendre sur l'avancée des différentes contributions. A l'issue du projet, une publication trilingue sera disponible et présentée lors de la conférence finale prévue pour fin 2011/début 2012.

Clémentine Chaigneau chaigneau@dfi.de

RSA/HARTZ IV : journée d'étude franco-allemande sur les aides au retour à l'emploi

Faciliter le retour à l'emploi des chômeurs en situation d'exclusion est un objectif poursuivi tant en France qu'en Allemagne. Dans les deux pays, des dispositifs d'aide au retour à l'emploi à destination des chômeurs de longue durée ont été instaurés : en Allemagne à travers la Loi de réforme « Hartz IV », en France par la création du Revenu de Solidarité Active (RSA), instauré entre 2007 et 2009.

La journée d'étude « RSA/HARTZ IV : Genèse et configuration des dispositifs français et alle-

mand d'aide au retour à l'emploi » a permis de comparer les situations d'emploi, les motifs et les mises en œuvre des réformes des deux côtés du Rhin, leur portée mais aussi leurs limites. Karl Brenke, chercheur au Deutsches Institut für Wirtschaftsforschung (DIW), a ainsi souligné que le problème majeur reste le manque d'emplois disponibles.

Cette rencontre constituait le premier volet du projet de formation-recherche « Les politiques d'aide au retour à l'emploi des chômeurs en situation d'exclusion. Comparaison France-Allemagne », mené conjointement par le Cirac

(Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine) et le dfi sur la période 2010 – 2012 avec le soutien du Ciera (Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne, Paris) et de l'Université de Cergy-Pontoise.

Les contributions présentées feront l'objet d'une publication. En attendant, le programme, le compte rendu et les diaporamas des interventions peuvent être consultés sur le site du [CIRAC](#).

Henrik Uterwedde uterwedde@dfi.de



Eugen Spitznagel (IAB, Nuremberg), Christiane Deusen (directrice de la Maison Heinrich Heine), René Lasserre (directeur du Cirac), Eric Meyer (OFCE)

Des ambassadeurs très particuliers

Osnabrück et Angers, un jumelage pas comme les autres

Avec la création d'« ambassadeurs de ville », les villes d'Angers et d'Osnabrück ont innové, dès 1965, afin de rendre leur jumelage encore plus vivant.

A première vue, rien ne les distingue ; les villes d'Osnabrück (Basse-Saxe, dans le nord de l'Allemagne) et d'Angers (Maine-et-Loire) jumelées depuis 1964 font partie du grand réseau de 2300 partenariats entre communes allemandes et françaises. Comme les autres, elles contribuent à donner aux relations franco-allemandes une dimension sociétale et humaine. Pourtant, les deux villes peuvent à juste titre réclamer le titre de pionniers : avec l'échange d'« ambassadeurs », elles ont trouvé un moyen tout à fait exceptionnel pour faire vivre leur jumelage. Ces ambassadeurs (pour la plupart en

réalité des ambadrices) sont des jeunes gens, souvent des bacheliers ou des étudiants en fin d'études, qui vont travailler dans la ville partenaire pendant un an (munis d'un vrai contrat de travail et rémunérés). Affectés aux services de jumelage des municipalités, ils remplissent une variété de tâches impressionnante : ils contribuent à maintenir et à densifier les contacts entre les villes, à préparer et à réaliser les activités partenariales diverses ; ils représentent leur ville au quotidien, et remplissent aussi les fonctions de traducteur ou interprète (lire aussi l'interview). Il faut avoir des connaissances linguistiques solides mais aussi le sens de l'initiative, de la persévérance et une bonne dose de créativité pour bien remplir ce rôle.

La création de ces postes, et aussi leur maintien même par temps de pénurie financière, est un

Contacts utiles

Osnabrück : www.osnabrueck.de/4878.asp (ici aussi : émission de télé sur les ambassadeurs de ville)

Jens Koopmann, directeur du bureau de jumelage de villes (koopmann@osnabrueck.de)

Angers : www.angers.fr/la-mairie/la-mairie-nous-contacter/reactions-internationales/index.html

Bénédicte Assamoi, responsable Europe et international (benedicte.assamoi@ville.angers.fr)

signe fort envoyé par les deux municipalités : Elles tiennent à leur jumelage parce qu'il fait à leurs yeux partie intégrante de la vision qu'elles ont de leur ville qu'elles se plaisent à définir comme « communes d'Europe ». D'autant plus qu'elles ont même élargi cette expérience à leurs autres villes jumelles, par exemple la ville de Haarlem (Pays-Bas), avec laquelle elles forment un véritable partenariat triangulaire depuis 1969 ; Osnabrück échange par ailleurs des ambassadeurs avec les villes de Derby (Royaume-Uni, depuis 1976), Twer (Russie, 1990) et Çanakkale (Turquie, 2005), tandis qu'Angers le fait avec Pise (Italie, 1982) et Wigan (Royaume-Uni, 1988).

Cet engagement intense porte-t-il ses fruits ? Boris Pistorius, maire d'Osnabrück, répond par un « oui » sans restriction : « Les jeunes ambassadeurs contribuent de manière décisive à intensifier les liens, à faire vivre les jumelages, ainsi qu'à leur donner de nouvelles impulsions. De plus, c'est pour eux une expérience personnelle significative que de vivre et travailler à l'étranger pendant un an et de prendre part au réseau professionnel de la ville partenaire. À Osnabrück que l'on appelle aussi « ville de la paix », nous nous sentons particulièrement obligés de soigner les partenariats existants, de développer l'échange d'ambassadeurs de villes tout en nous adaptant aux changements de notre société. »

En ce qui concerne les nombreux jeunes gens ayant travaillé comme ambassadeurs de ville (à Osnabrück, ils sont 135 depuis 1965), ils ont profité d'une occasion unique : travailler dans un contexte franco-allemand pour faire vivre le jumelage, obtenir une véritable expérience professionnelle dans le pays voisin, acquérir et approfondir des compétences linguistiques et interculturelles qui s'avèreront précieuses pour leur future carrière. Il n'est donc pas étonnant que les jeunes soient toujours nombreux à répondre aux appels à candidatures. Pourtant, ce « corps diplomatique un peu différent » comme le formule le site Internet de la ville d'Osnabrück, n'a encore été transposé dans aucun autre réseau de villes jumelées en Allemagne. Il est permis de se demander pourquoi !

Henrik Uterwedde uterwedde@dfi.de

Interview

Lucile Pineau : « Une expérience incroyable ! »

Trois questions à Lucile Pineau, 23 ans, étudiante en master, qui a interrompu ses études pour devenir ambadrice d'Angers à Osnabrück en 2010/11.

Qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

J'avais participé à des activités de jumelage et, par cette voie, fait la connaissance de l'ambadrice d'Osnabrück à Angers. Son job m'avait fascinée, et je me suis portée candidate dès que possible. Il y a une autre raison : En automne, je vais commencer un Master intitulé « Relations interculturelles et coopération internationale » à l'Université de Lille. Dans cette perspective, mon expérience professionnelle actuelle à Osnabrück est une préparation idéale. C'est une occasion assez rare de pouvoir obtenir une véritable expérience professionnelle à l'étranger !

Alors, qu'est-ce que vous faites précisément ?

Le travail est très varié : faire des traductions, établir des contacts avec et entre les associations, faire des visites guidées pour mes compatriotes en visite à Osnabrück... Deux clubs de foot voudraient participer à un tournoi de jeunes à Angers ? J'organise alors les contacts nécessaires, d'ailleurs en étroite coopération avec ma collègue allemande à Angers, Tabea Hörnschmeyer. Le festival culturel « Semaine de Mai » à Osnabrück cherche des artistes venant d'Angers ? J'essaie de les trouver et d'organiser leur venue. Puis il y a mes visites dans les écoles, où je discute avec les élèves et réalise des projets avec eux, une façon de leur apporter un peu de la culture française. Un autre projet particu-



Lucile Pineau (à droite) avec des élèves pendant la visite d'un collège allemand (Source : Ville d'Osnabrück)

lier que je réalise avec mes collègues venant des autres villes jumelées : introduire des contes de fée dans les maternelles et écoles primaires. Le petit chaperon rouge en cinq langues, vous vous imaginez ?

Pour vous, qu'est-ce qu'il va rester après cette année à Osnabrück ?

Des impressions personnelles innombrables, une expérience professionnelle formidable, enfin un développement personnel et une ouverture vers la diversité européenne. Après tout, je travaille au quotidien avec la municipalité mais aussi avec les autres ambassadeurs venant de cinq pays très différents – c'est une expérience incroyable !

(Propos recueillis par Henrik Uterwedde)

La semaine franco-allemande sous le signe de la crise

Débat controversé à Sarrebruck / Stefan Seidendorf demande « plus d'Europe »

« Un pour tous, tous pour un ? Solidarité et renationalisation en Europe ». Tel fut le thème de la discussion publique qui s'est tenue le 20 janvier 2011 à l'Université de Sarrebruck à l'occasion de la semaine franco-allemande. L'événement, organisé par la Fondation ASKO pour l'Europe, l'Académie européenne d'Otzenhausen et le Frankreichzentrum de l'université, fut modéré par Lisa Huth (Saarländischer Rundfunk).

Devant une salle comble, Lisa Huth mena le débat entre M. Guillaume Duval (rédacteur en chef d'Alternatives économiques), Dr. Eamonn O'Ciardha (historien irlandais et professeur invité à l'Université de Sarrebruck) et Dr. Stefan Seidendorf, responsable des études européennes au dfi.

Si les contributions des trois experts et la discussion qui s'ensuivit avec la salle s'accordaient glo-



Eamon O'Ciardha transmet avec engagement le point de vue irlandais sur la crise de l'euro (Source : Christine Lübbert)

balement sur l'analyse de la crise, les différentes solutions prônées divergèrent quant à elles grandement et dévoilèrent de « fortes dissonances » et « un grand scepticisme » (Saarbrücker Zeitung) de la part des experts.

Pour Dr. Stefan Seidendorf, nous nous trouvons actuellement devant l'alternative suivante : soit nous voulons nous doter d'instruments pour mener une politique commune en tant qu'Européens, soit au contraire, nous cherchons à « préserver la souveraineté nationale » avec pour conséquence un renforcement des tendances de renationalisation déjà existantes. Concrètement, cela se traduirait par une réduction des politiques possibles de la part de tous les Etats-membres de l'Union européenne. Si pour cette raison, Dr. Seidendorf défendit la première alternative, les deux autres participants furent assez sceptiques non seulement quant à la possibilité de réaliser une telle solution, mais aussi quant à sa désirabilité. La soirée s'est ainsi terminée sur un bilan mitigé.

Stefan Seidendorf seidendorf@dfi.de



Le groupe d'étudiants de l'Université de Trêves (Source : Friederike Büttner)

Visite de l'Université de Trêves

Les 26 et 27 janvier, sept étudiants de l'Université de Trêves ont visité le dfi. Avec leur professeur, ancien employé du dfi Prof. Dr. Joachim Schild, les étudiants en sciences politiques ont discuté avec Dr. Stefan Seidendorf.

En amont, Dr. Seidendorf avait parlé sur la question « La politique étrangère française suit-elle encore le modèle gaulle ? ». Le lendemain, Prof. Dr. Henrik Uterwedde leur a donné un aperçu sur le thème « France-Allemagne et la crise

de l'euro ». Ce sujet fut également l'objet d'une discussion animée. Après une visite de la Frankreich-Bibliothek et pour terminer agréablement leur visite, ils ont déjeuné ensemble à la Villa avec les intervenants du dfi.

Friederike Büttner

Friederike Büttner est étudiante à l'université Mannheim, filière d'études « culture et économie » avec un accent sur le français et la gestion d'entreprises ; du 3 janvier au 11 février elle a fait un stage au dfi.

Frankreich-Jahrbuch 2010: „Frankreichs Geschichte: Vom (politischen) Nutzen der Vergangenheit

L'« histoire nationale » peut-elle servir de ressource politique ? Quelles sont aujourd'hui les limites d'un tel rapport au passé ?

Suite à la proposition du gouvernement français de créer une « Maison de l'Histoire de France », de grands historiens français tels que Jacques

Revel, Blandine Kriegel ou encore Nicolas Offenstadt ont discuté du rapport actuel à l'histoire nationale. Au travers d'échanges avec de jeunes confrères, l'usage (politique) d'un rapport commun au passé entre l'appropriation difficile du passé colonial et la tentative politique d'utiliser l'histoire commune comme

ressource identitaire a été réévalué.

Deutsch-Französisches Institut (Hrsg.): Frankreich Jahrbuch 2010. Frankreichs Geschichte: Vom (politischen) Nutzen der Vergangenheit – Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2010. – 296 p., 39,95 Euro. Veuillez passer commande directement auprès de la maison d'édition « Sozialwissenschaften/GWV Fachverlage GmbH », Wiesbaden

dfi service



Conférence du Comité franco-allemand au Conseil des Communes et Régions d'Europe les 20 et 21 janvier 2011 à Berlin

Les jumelages franco-allemands sont meilleurs et plus modernes que ne laisse à penser leur réputation. Mis à l'écart par beaucoup car considérés comme un vestige, souvent suranné, du temps de la réconciliation progressive de l'après-guerre, les jumelages sont devenus pour la plupart des communautés d'intérêts professionnalisées. Les communes (et les collectivités territoriales dans leur ensemble) jouent actuellement un rôle important dans le processus d'unification européenne et dans l'architecture institutionnelle. A Bruxelles, le Conseil des Communes et Régions d'Europe est devenu une voix puissante de l'échelon politique local où le développement social, les besoins et les préoccupations de la population sont le plus rapidement perceptibles.

L'étroite coopération franco-allemande occupe depuis de nombreuses années un rôle particulier au sein du Conseil des Communes et Régions d'Europe. Le comité franco-allemand organise d'étroites concertations et prépare conjointement des sujets, lui permettant ainsi de peser au niveau européen. Le 20 janvier 2011, les sections françaises et allemandes se sont retrou-



La conférence du comité franco-allemand à Berlin
(Source : Anne Lehmann, DSTGB)

vées à l'ambassade française à Berlin pour échanger sur le niveau (et l'état) actuel des jumelages franco-allemands. Le directeur du dfi, Prof. Frank Baasner, a signalé dans son discours d'introduction qu'il existe certes des partenariats souffrant d'archaïsme, mais qu'il existe de nombreux autres exemples où, en plus des relations amicales interpersonnelles, se sont formées des communautés d'esprit politique et spécialisées. Echanges entre experts sur cer-

tains domaines relevant des communes, mutualisation des efforts pour la croissance économique, développement de projets européens communs, etc. Voici quelques exemples parmi beaucoup d'autres des formes de coopération actuelle qui traduisent, au sein des anciennes structures de jumelages, un contenu et une motivation renouvelés.

Frank Baasner baasner@dfi.de

Migration et intégration en France et en Allemagne – une documentation pour la promotion du bilinguisme dans l'enseignement

En Janvier l'Institut franco-allemand (dfi) de Ludwigsburg et la Fédération des lycées à section bilingue franco-allemande en Allemagne ont publié une documentation destinée à l'enseignement dans les établissements du secondaire avec qui ils souhaitent encourager l'enseignement bilingue en Allemagne et en France.

14 enseignants français et allemands, qui enseignent eux-mêmes dans les deux langues, ont choisi et présenté sous une forme didactique les documents disponibles sur le CD « Migration et intégration ». Ce projet a été financé par la Fondation Robert Bosch et par la Fondation Dr. Karl Eisele et Elisabeth Eisele.

Outre un vaste choix de propositions pour les cours de français et d'allemand, ce CD propose une compilation de documents traitant des phénomènes migratoires motivés par des raisons religieuses, politiques et économiques pour les cours d'histoire. Il propose également des documents sur les conséquences des migrations et sur les différentes formes de frontières, exploi-



tables en géographie, et enfin sur les migrations légales et illégales, en éducation civique. Tous les thèmes sont abordés selon les perspectives française et allemande, parfois en mettant davantage l'accent sur l'angle d'approche de leur auteur, venant de l'un ou l'autre pays.

Comme les textes-sources ne sont proposés que dans leur langue originale, nombre d'entre eux apparaissent en allemand dans la version française ou en français dans la version allemande du CD. C'est précisément ce qui constitue l'intérêt particulier de ce matériel de cours, offrant ainsi aux élèves un point de vue neutre tout en les confrontant à différentes perspectives. La documentation peut être commandée sur le site du dfi à l'adresse suivante http://www.dfi.de/de/kontakt_formular_cd_mig.shtml.

Grace à un soutien particulier de la Fédération des lycées à section bilingue franco-allemande en Allemagne la commande est exempte de frais pour les professeurs.

Martin Villinger villinger@dfi.de

On y va – auf geht's !

Nouvelle édition du concours franco-allemand des citoyens qui veulent faire bouger les choses

Pour la troisième fois, la Robert Bosch Stiftung lance en coopération avec le dfi le concours d'idées franco-allemand « On y va – auf geht's ! ». De même que les années précédentes, le concours vise à mettre en valeur des projets citoyens réalisés dans un cadre franco-allemand. La date butoir pour l'envoi des dossiers est le 16 Mai 2011.

L'appel à projet s'adresse entre autres aux associations, aux organismes communaux et socio-culturels, ainsi qu'aux écoles souhaitant s'engager de façon bénévole dans un projet franco-allemand. Reposant sur la conviction que les citoyens français et allemands, rassemblés autour de projets collectifs, peuvent apprendre les uns des autres et tirer profit des effets de synergie engendrés par leur action commune, la Robert Bosch Stiftung souhaite soutenir financièrement des projets novateurs abordant des thématiques actuelles (solidarité, liens intergénérationnels, intégration européenne, échanges culturels...). Les projets devront être portés par une institu-

tion française et une institution allemande et leur mise en œuvre devra avoir lieu entre septembre 2011 et août 2012.

Un jury franco-allemand sélectionnera une quinzaine de projets qui recevront une subvention de 5000€ maximum pour la réalisation de leur idée. En octobre 2012, une cérémonie de remise des prix clora le concours et trois projets particulièrement réussis seront récompensés.

Pour l'édition 2011/2012, la Robert Bosch Stiftung souhaite mettre à l'honneur les projets multilatéraux auxquels participent, à côté des insti-

tutions allemande et française, également une institution implantée dans un pays tiers. A ce titre, un prix spécial pourra être attribué par le jury à un projet multilatéral particulièrement réussi.

Vous trouverez des informations supplémentaires sur ce concours et sur les modalités de candidature sur le site Internet de la Robert Bosch Stiftung. (☛ www.bosch-stiftung.de/ideenwettbewerb).

Bénédicte Weste ☛ ideenwettbewerb@dfi.de



Concours d'idées franco-allemand (Source: Robert Bosch Stiftung)

Bourses d'animateurs France Mobil en Allemagne

Pour assurer la place du français dans les établissements scolaires allemands, la Robert Bosch Stiftung et le Service Culturel de l'Ambassade de France, forts d'une longue collaboration et soutenus par le constructeur automobile Renault, la maison d'édition Klett, TV5 et Arte, se « France Mobilisent » ! La Robert Bosch Stiftung propose ainsi, en coopération avec l'Ambassade de France en Allemagne 12 bourses d'animateurs France Mobil en Allemagne :

Dates de la mission : du 1^{er} septembre 2011 au 31 juillet 2012

Douze lecteurs francophones, rattachés aux Instituts français et centres culturels français de Berlin, Brême, Düsseldorf, Erlangen, Fribourg, Hambourg, Leipzig, Mayence, Munich et Stuttgart sillonneront les routes des différents Länder pour soutenir et promouvoir le choix et l'apprentissage de la langue et la culture françaises. Les véhicules Kangoo sont mis à disposition par Renault Deutschland AG.

Tour à tour animateurs d'ateliers de langue, messagers de la France et du français dans les écoles primaires, les écoles professionnelles, les Realschulen et les lycées auprès des élèves, de leurs parents, des enseignants et des responsables éducatifs locaux, ces lecteurs offriront, par leur personnalité et leurs prestations, une image dynamique et actuelle de la langue et de la culture du pays voisin.

Pour la qualité de son engagement, le programme France Mobil et son équivalent en France, le programme DeutschMobil, ont reçu en 2003 le prix Adenauer-de Gaulle. En 2005, ils ont été retenus parmi les vingt projets les plus efficaces mis en œuvre dans l'Union européenne pour développer le plurilinguisme.

La bourse s'adresse aux jeunes diplômés de l'université. Elle est d'un montant mensuel de 1250 €.



La Robert Bosch Stiftung prend en charge la police d'assurance des intervenants (à condition que l'intervenant cõtise à la caisse de maladie française lors de sa candidature) ainsi que les frais de déplacement liés aux interventions dans les écoles.

Les lecteurs seront préparés à leur activité lors d'une formation initiale en juillet 2011. Au cours du séminaire intermédiaire et du séminaire de clôture les lecteurs seront formés en civilisation allemande, en communication interculturelle, au travail avec la presse et aux méthodes pédagogiques, puis préparés à l'insertion dans le monde du travail. La présence aux séminaires est obligatoire.

Conditions de participation :

- jeune diplômé de l'enseignement supérieur
- bonne connaissance de la langue allemande et du système scolaire allemand

- expérience du Français Langue Etrangère souhaitée
- expériences pédagogiques souhaitées
- flexibilité et mobilité
- permis de conduire

Candidature

Veillez adresser votre candidature en français (curriculum vitae, photo, lettre de motivation dactylographiée et photocopie de votre permis de conduire) jusqu'au 31 mars 2011 à l'adresse suivante :

Ambassade de France
Monsieur Robert Valentin,
Conseiller Culturel Adjoint
Pariser Platz 5
10117 Berlin
Allemagne

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez vous adresser à l'Ambassade de France :

Melle Camille Dias
Chargée de mission
Service Culturel – Bureau de Coopération Linguistique et Educative
tél. : 0049 30 590 03 9204
mél : ☛ camille.dias@diplomatie.gouv.fr

Pour de plus amples informations, veuillez consulter les sites Internet :

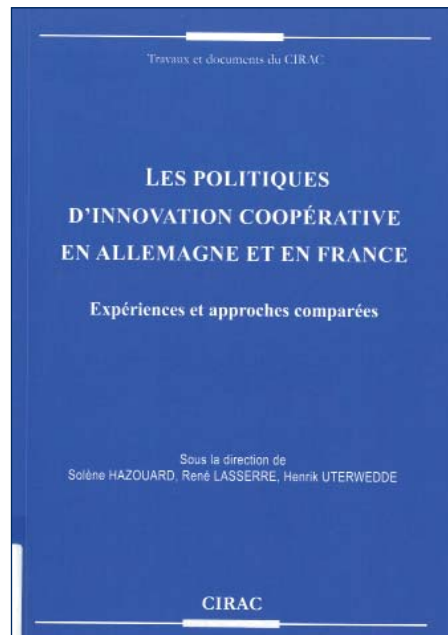
- ☛ www.institut-francais.fr/francemobil/ et
- ☛ www.bosch-stiftung.de/francemobil

Les politiques d'innovation coopérative en Allemagne et en France

Les résultats d'un projet portant sur la politique d'innovation et mené conjointement par le Cirac et le dfi viennent de paraître dans la série Travaux et documents du Cirac. De nombreuses contributions traitent des systèmes d'innovation français et allemand, des politiques d'innovation, du rôle des PME ainsi que des dynamiques territoriales (clusters).

Pour de plus amples informations et pour commander le livre, voir <http://www.cirac.u-cergy.fr/travaux.php>

Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.): *Les politiques d'innovation coopérative en Allemagne et en France: Expériences et approches comparées*, 2010, 260 p., 25 €
ISBN: 978-2-905518-39-2

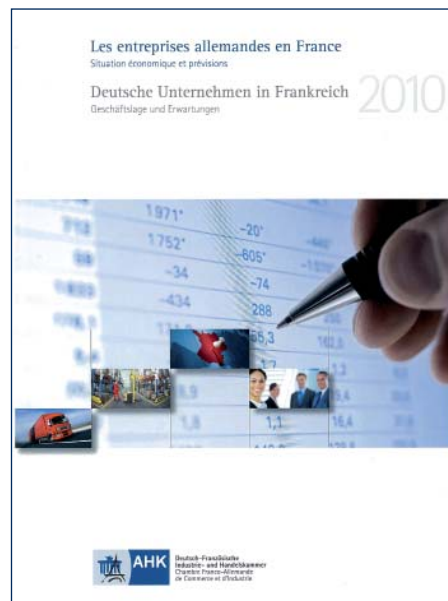


Les entreprises allemandes en France

Les 3000 entreprises allemandes présentes en France jouent un rôle essentiel dans l'économie française. La Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie vient de publier les résultats d'une enquête qu'elle a entreprise auprès de ces firmes. Cette étude est pleine d'enseignements sur les expériences des entreprises allemandes, leurs jugements du site de production, des facteurs de réussite en France, etc.

La brochure bilingue « Les entreprises allemandes en France – Situation économique et prévision » peut être commandée gratuitement à la Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie : <http://www.francoallemand.com/publikationen/publikationen/>

Les entreprises allemandes en France – situation économique et prévisions



Agenda

Du 5 au 6 mai

Dialogue franco-allemand « La crise de l'Euro et nationalisme en Europe : L'intégration est-elle à bout de souffle ? Réponses allemandes, françaises et polonaises » à Otzenhausen (Sarre)

Du 23 au 25 juin

Colloque annuel du dfi sur le thème « La France, une nation culturelle ? La dimension culturelle dans les transformations sociales », Ludwigsburg

Till Raczek raczek@dfi.de

Deutsch-Französisches Institut

Asperger Straße 34

D-71634 Ludwigsburg

Tel +49 (0)7141 93 03 0

Fax +49 (0)7141 93 03 50

www.dfi.de

info@dfi.de

Rédaction : Waltraut Kruse

Directeur de la publication :

Prof. Dr. Frank Baasner